

Zeitschrift: Générations : aînés
Band: 29 (1999)
Heft: 10

Artikel: Pince-nez, béquilles et compagnie
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pince-nez, bésicles

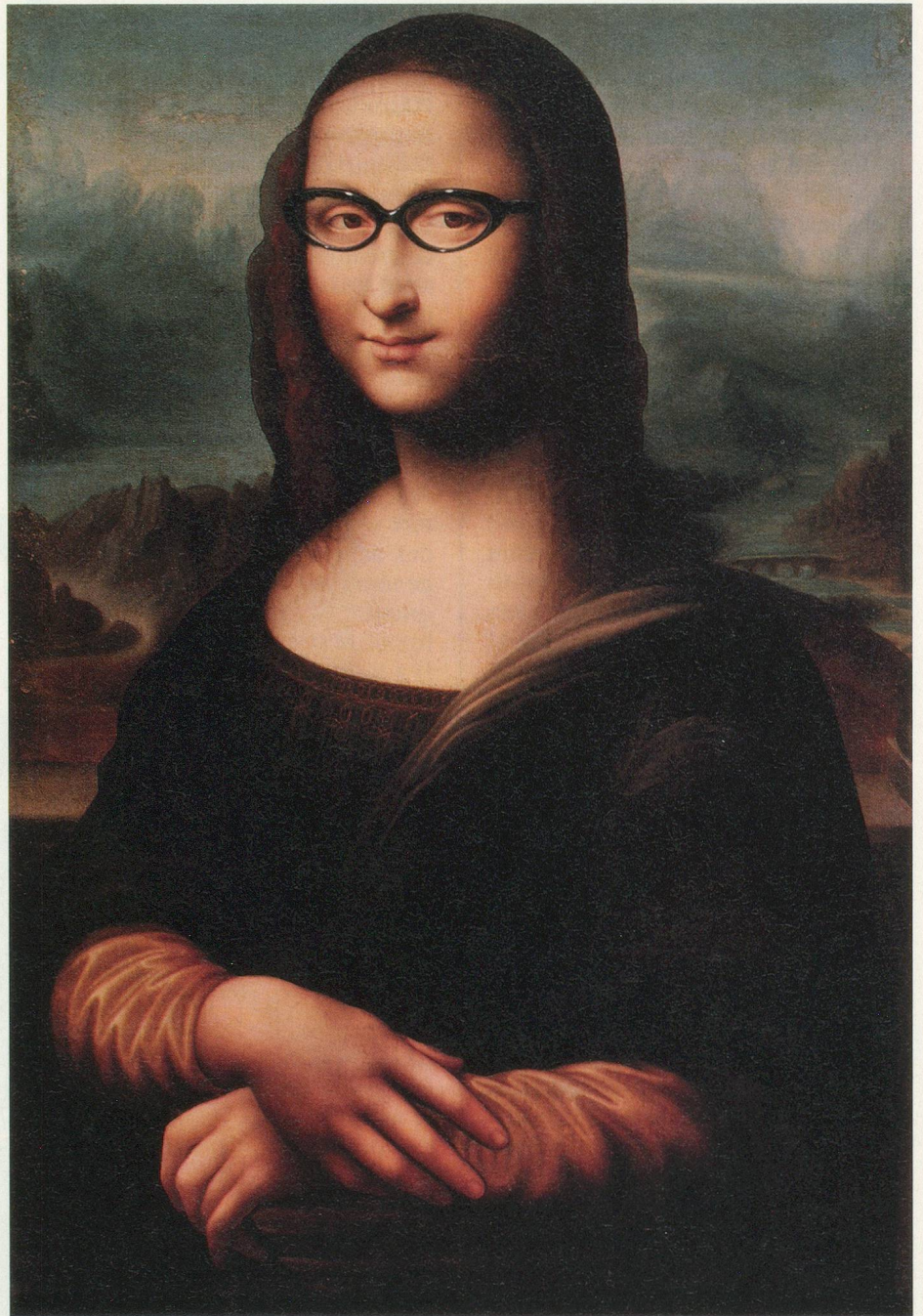
Verres allégés, montures poids plume, les lunettes du 21^e siècle n'ont plus grand-chose à voir avec les bésicles d'antan. Mais qui donc a inventé cet accessoire si indispensable à la moitié de nos congénères?

Des siècles durant, les myopes, presbytes et autres astigmatés ont dû avoir la vie difficile. Certes, ils ne passaient pas des heures devant des écrans de télévision ou d'ordinateur, ni penchés sur des livres, mais tout de même, combien devaient régulièrement buter sur un obstacle, ignorer qui les saluait dans la rue ou renoncer à coudre un bouton? Car, finalement, le sort des bigleux ne s'est arrangé que très tardivement! Les myopes étaient considérés comme des handicapés, comme en témoigne une loi romaine qui interdisait de vendre un esclave myope, inapte au travail.

Dans l'Antiquité, Pline raconte que Néron observait les jeux du cirque à travers une émeraude. Cherchait-il à corriger un défaut de son impériale vue? Il semble qu'il voulait plutôt se protéger d'une lumière éblouissante.

Myopes et presbytes

Nombreux sont ceux qui croient qu'un myope ne devient jamais presbyte. Ce n'est hélas qu'un mythe. La myopie ne retarde en rien la presbytie. Simplement, le myope voit très bien de près et il conserve cet avantage plus longtemps, mais bien sûr sans lunettes. Lorsqu'un myope porte des verres correcteurs, il éprouve les mêmes problèmes à voir de près que quelqu'un qui ne porte pas de lunettes.



Reproduction Yves Debraine

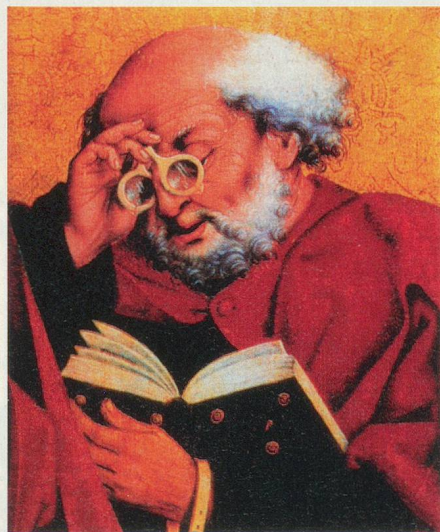
Les premières «pierres de lecture» n'apparaissent qu'au 13^e siècle. Le principe est ingénieux: il s'agissait d'une pierre, le béryl, un cristal de roche qui se taille facilement, que l'on posait directement sur un texte dont il grossissait le caractère à la manière d'une loupe. Le nom

de «bésicles» ou «véricles» vient d'ailleurs de cette pierre, longtemps utilisée en optique. Les pierres de lecture aident les moines vieillissants à poursuivre leurs doctes lectures, mais les lunettes ne sont toujours pas inventées! La recherche en paternité est délicate...

et compagnie

Frère Giordano Da Rivalto écrit en 1305: «Il n'y a pas encore vingt ans qu'on a découvert l'art de faire les lunettes.» Les Italiens prétendent que l'invention leur revient parce qu'au Moyen Age seule la ville de Venise était capable de produire des artisans susceptibles de fabriquer un verre transparent. D'autres sources préfèrent le savant Roger Bacon, franciscain britannique, qui a effectué de grandes recherches en optique. Malheureusement, cette brillante carrière fut interrompue par le pape Clément IV, qui fit condamner ses textes scientifiques, jugés sataniques, et Bacon fut emprisonné dans un couvent.

Cette condamnation rappelle que le statut des premières lunettes fut ambigu. Seuls les savants âgés en portaient, parce que les premiers verres ne corrigeaient alors que la presbytie. Elles étaient synonymes de sagesse, de minutie, et c'est pourquoi les artistes se mirent à peindre des figures de saints portant des lunettes, sans se soucier d'anachronisme. Mais au 16^e siècle, elles devinrent des objets sataniques qui, en corrigeant la vue, allaient à l'encontre des desseins divins. On se mit à peindre le Diable avec des lunettes, parce qu'il représentait



Des clouants du Moyen Age...

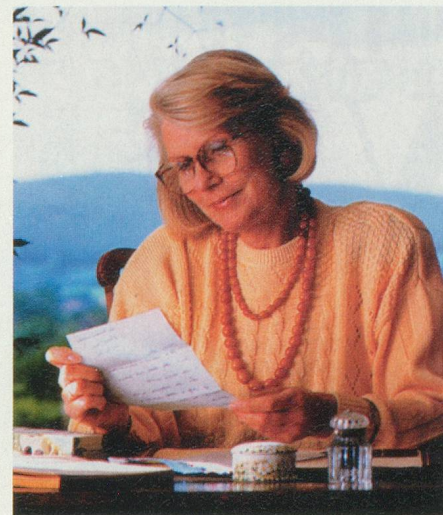
l'intelligence qui peut faire douter du message de Dieu.

Médecins sceptiques

Les lunettes, appelées ainsi parce qu'elles avaient alors la forme de petites lunes, sont restées l'apanage des gens extrêmement riches pendant très longtemps. Jusqu'au 18^e siècle, les médecins continuaient de prescrire de douteux collyres pour corriger les défauts de la vue. D'ailleurs, les lunettes requéraient de leurs propriétaires une dextérité et une patience à toute épreuve. L'aspect des premières lunettes leur valu le nom curieux de «clouants». Les deux lentilles étaient enchâssées dans du fer ou du bois, on attachait ensuite par un clou les deux loupes ensemble. Il fallait ensuite tenir à la main ce dispositif. Au 15^e siècle, les lunettes à pont, en une seule pièce, sont mises au point, mais on devait les attacher autour de la tête avec une lanière de cuir. Les premières lunettes à branches ne sont communément utilisées qu'au 18^e siècle. Avant cette époque, les lunettes sont l'objet de nombreuses moqueries. Les porteurs de lunettes sont honteux, le pince-nez qui succède aux lunettes à main est réputé rendre la voix de son propriétaire nasillard! Des siècles durant, on se moquera de la femme à lunettes, qui fait fuir les hommes...

Les lunettes sont vendues par des marchands ambulants, puis par les bimboliers miroitiers, autrement dit des professions mal considérées. D'ailleurs, il n'est pas rare qu'un noble envoie l'un de ses valets pour acheter ses lunettes, c'est dire si l'on ne s'attendait guère à une vision précise grâce à ces bésicles. Les verres de lunettes existent déjà dans une grande gamme de couleurs aux noms poétiques: vert de pré, vert céladon, vert de mer, bleu clair, gros bleu, couleur de vin...

Le monocle voit le jour au 18^e siècle. Tenu à la main, il était parfois aussi fixé au chapeau ou coincé entre la joue et le sourcil. Cet objet



...aux verres progressifs dernier cri

peu pratique connut une mode sensationnelle, malgré l'avis des opticiens qui l'ont toujours jugé néfaste à la vue, parce qu'il ne corrigeait pas les deux yeux.

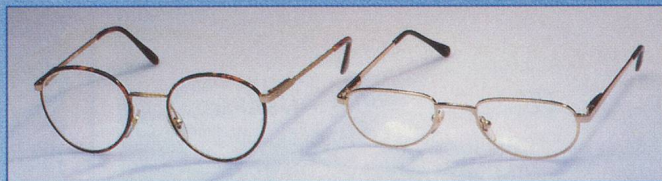
Les Vénitiens gardèrent longtemps le monopole du travail du verre. Les

Fatalement presbyte

Un enfant de deux ans voit un objet net à partir de 5 cm, un adulte de vingt ans à partir de 10 cm, une personne de cinquante ans à partir de 50 cm et, à septante ans, il faut compter deux bons mètres. La presbytie nous guette donc entre quarante et cinquante ans. Le cristallin a vieilli et s'est rigidifié, en perdant son élasticité, il s'adapte plus difficilement.

La presbytie touche plus massivement les habitants des pays chauds ou de haute altitude. En Afrique et sur les hauts plateaux tibétains, on trouve beaucoup plus de presbytes de 35 ans. Chaleur et ultraviolets accélèrent le vieillissement du cristallin.

OPTIC 2000. 2 PAIRES POUR LE PRIX D'UNE POUR LES PRESBYTES.*



Vous avez besoin d'allonger les bras pour lire ? Pas de doute : si vous avez passé la quarantaine, vous devenez presbyte. OPTIC 2000 vous propose alors son offre "2 paires pour le prix d'une"* et vous permet de voir parfaitement à toutes distances, en toutes situations.

Adresses des magasins OPTIC 2000

CATTARUZZA OPTIK
Hauptstrasse, 59
2560 Nidau
032 331 03 33

**CENTRE OPTIQUE
BLEIN**
Rue du Château d'En-Bas, 2
1630 Bulle
026 913 78 78

**CHOITEL
OPTICIENS**
Coraterie, 22
1204 Genève
022 310 01 79

**DUVILLARD
OPTIQUE**
Place de la Gare
1225 Chêne-Bourg
022 349 11 89

**ESPACE
OPTIQUE S.A.**
Av. des Alpes, 51
1820 Montreux
021 963 29 29

**JAUNIN OPTIQUE
VALCENTRE**
Centre Commercial
Rue de la Poste, 3
1920 Martigny
027 722 54 54

MARQUIS OPTIQUE
Av. de la Gare, 42
2800 Delemont
032 423 13 31

**GAUTSCHY JUNIOR
OPTICIENS**
Rue Caroline, 2
1002 Lausanne
021 312 90 70

**GAUTSCHY
OPTICIENS S.A.**
● Rue Centrale, 15
1002 Lausanne
021 312 85 70

● Place de la Croix
Blanche, 3-5
1066 Epalinges
021 784 45 55

● Place de la Gare, 4
1030 Bussigny
021 702 30 80

● Centre Commercial
1162 Saint-Prex
021 806 31 60

**HOULMANN
OPTIQUE**
Avry Centre
1754 Avry s/Matran
026 470 29 30

**HOULMANN
OPTIQUE S.A.**
● Rue Fleur-de-Lys, 26
2074 Marin-Epagnier
032 753 33 50

● Rue F. Soguel, 6
2053 Cernier
032 853 16 16

**OPTIQUE
VON GUNTEN**
Av. Léopold Robert, 23
2302 La Chaux-de-Fonds 2
032 913 50 44

OPTIQUE PARATTE
Grande Rue, 174
2720 Tramelant
032 487 54 44

PLANTA OPTIQUE
Varone & Stéphany
Rue de Lausanne, 43
1950 Sion
027 323 33 26

PAROZ OPTIQUE
● Rue de la Gare, 41
1260 Nyon
022 361 92 62

● Grand Rue, 76b
1180 Rolle
021 825 33 20

● Route de Suisse, 46
1290 Versoix
022 779 11 11

PAROZ GLAND S.A.
Av. du Mont-Blanc, 11
1196 Gland
022 364 54 44

**RAMELET ET
PETETIN S.A.**
Place Pestalozzi, 10
1400 Yverdon-les-Bains
024 426 22 20

*Selon conditions en magasins



**OPTIC
2000**

Anglais s'intéressèrent plus tardivement à cette industrie. C'est le Jura français qui eut la bonne idée de se spécialiser dans ce domaine au 18^e siècle. La région était alors difficile d'accès et le climat rude rendait la vie des paysans très difficile. Hyacinthe Caseaux, cloutier de son état, et presbyte de surcroît, acheta à Genève une paire de lunettes pour son propre usage, avant de se lancer dans la fabrication en série de montures de lunettes. Jusqu'alors, c'étaient les orfèvres qui se chargeaient de créer des montures très coûteuses et personnalisées. La ville de Morez devient alors la capitale de la lunette. En 1900, la production atteint douze millions de pièces. Les concurrences allemande, américaine, puis asiatique ont plongé l'industrie jurassienne dans le marasme durant les années 1970.

Pour se souvenir de l'époque glorieuse où les meilleures lunettes se paraient de montures jurassiennes, la ville de Morez prépare, pour 2001, un grand musée qui retracera cette époque.



Les publicitaires du 19^e siècle savaient frapper les imaginations

Les lunettes ont passé du statut de curiosité médicale à celui de la grande série standardisée au siècle dernier. Elles sont ensuite devenues des objets de mode: qu'on se souvienne de l'extravagance des lunettes «papillon» des années 1960. Si elles se veulent plus discrètes aujourd'hui, c'est que le confort prime. Néanmoins, chaque porteur de lunettes choisissant avec soin sa monture cherche à transmettre une certaine

image de lui-même. Et puis les lunettes n'évoquent plus seulement une désagréable obligation. L'écrivain Raymond Jean décrit dans son roman «Les Lunettes» le moment délicieux où sa maîtresse dépose sur la table de nuit sa paire de lunettes. A ce doux bruit s'ajoute celui de sa propre paire de lunettes glissée près de celles de l'être aimé...

Bernadette Pidoux

Requiem pour les binocles

Dans quelques décennies, les lunettes auront disparu de nos nez réjouis! Cette prévision optimiste n'est pas saugrenue. Grâce aux progrès de la chirurgie de l'œil et de la technologie des matériaux qui a favorisé l'évolution des lentilles de contact, on peut légitimement penser que le nombre de porteurs de lunettes va considérablement diminuer. Néanmoins, pour les petits enfants comme pour les personnes très âgées, la manipulation d'une lentille de contact reste délicate et le port de lunettes préférable.

Les premières lentilles de contact remontent à la fin du 19^e siècle. Il s'agissait de verre soufflé qu'on pouvait à peine supporter quelques

heures. Dans les années 1940, le plexiglas fait son apparition et les lentilles rigides sont mises au point. Aujourd'hui, les lentilles rigides sont fabriquées dans une matière plastique contenant du silicone et du fluor, deux substances qui permettent à l'oxygène de circuler, ce qui rend la lentille plus confortable. Les lentilles dites souples sont réalisées en hydrogel, une matière qui absorbe une grande quantité d'eau. Plus leur teneur en eau est élevée (jusqu'à 80%), plus elles sont agréables à porter. Trente millions de personnes portent des lentilles de contact dans le monde actuellement. Cette technologie a remarquablement évolué ces dernières années. Il

existe maintenant des lentilles progressives pour les presbytes, des lentilles que l'on ne garde qu'un mois, qu'une semaine ou qu'un jour. Les fabricants cherchent surtout à réduire l'entretien des lentilles, qui était relativement astreignant.

L'opération maintenant bien maîtrisée de l'œil en matière de myopie va également libérer de plus en plus de porteurs de lunettes. Mais ces interventions coûtent encore très cher (2500 à 3500 francs par œil) et ne sont pas remboursées par l'assurance de base. Les caisses d'assurance maladie ne remboursent l'opération que si un seul œil est atteint de troubles graves qui ne peuvent être résolus par le port de lunettes ou de verres de contact.